

## Le rêve de sa vie : voler dans l'espace

**Jean-Luc Chiron est un sacré personnage. Joueur de rugby à 13 et parachutiste émérite, son rêve est de voler dans l'espace, comme Armstrong en 1969...**

Gérard Védrine  
gerard.vedrine@centrefrance.com



Jean-Luc Chiron est fort connu dans le paysage sportif cantalien et auvergnat. Cadre commercial chez Aurilis-Flauraud à Aurillac, une entreprise qui a une ouverture mondiale, il est président du Paraclub d'Aurillac (PCA) depuis 1991.

Passionné par le parachutisme, Jean-Luc Chiron est moniteur fédéral et initiateur en vol relatif.

A ce jour, il compte 1.700 sauts. Il fait parti des ténors du PCA avec le vétéran Antoine Vaccard, le taxi Gérard Mazel, Nicolas Ratier, André Gaude...

Le sympathique aurillacois a franchi le pas du Dakota, du Cessna 185, du twin-Otter (avion canadien qui emporte 90 paras), de l'hélicoptère russe le Mi 26 et du Pilatus Porter.

Sportif dans l'âme, il pratique le footing, le VTT et le rugby avec les anciens de Saint-Simon. De 1973 à 1983, il a joué au rugby à 13 à l'Olympique Toulouse 13.

Opiniâtre, rigoureux, humain, exigeant, directif, têtu, il aime partager. Très curieux, il goûte toutes les cuisines, toutes les cultures. L'homme volant a voyagé aux quatre coins du monde : « j'ai découvert l'Europe, le Burkina-Faso, Madagascar, le Brésil, la Chine, Moscou en stop. »

« En stage au Maroc, j'ai rencontré un homme extraordinaire, François Pouliquen de Vannes. A 65 ans, il compte 4.000 sauts et vient de faire deux tours du monde à vélo tout seul soit deux fois 25.000 km. Au cours de son périple, l'endroit où il a été le plus embêté, c'est aux États-Unis... »

Du rugbyman Johnny Wilkinson, il dit : « c'est le prototype du joueur moderne avec une grande capacité d'adaptation. » Le Belbexois vénère l'ex-Briviste et Toulousain Pierre Villepreux « un homme qui parle de l'intelligence situationnelle. J'aime ses écrits dans Libé. » La lecture sur les ressources humaines et l'évolution de l'individu, sur les gens l'intéresse.

« Le parachutisme, c'est un sport où l'on trouve toutes les classes sociales, un sport de brassage et d'échanges fabuleux » souligne-t-il.

Jean-Luc aime la franchise « même si ça joue des tours », l'aviation en général, il se sent proche d'Amnesty international, de handicap et de Médecins sans frontières. En revanche, il n'aime pas l'injustice, la bêtise, et a horreur des a priori.

Un rêve lui tient à cœur : « voler dans l'espace ». Le 21 juillet 1969, il s'est levé la nuit pour voir Neil Armstrong poser le pied sur la lune. Il avait 8 ans et était en vacances en Vendée avec ses parents.

Le parachutisme, il l'a découvert en 1983 sur la base aérienne de Mont-de-Marsan, alors qu'il effectuait son service militaire. A force de voir les évolutions des paras, il a eu envie...

Depuis, hormis les stages sur Tronquières, il saute sur la plate-forme secondaire de Cahors-Lalbenque.

« Jusqu'à ce que je n'ai plus la passion. Comme Papy Vaccard, c'est du plaisir, le temps que je prends au parachutisme ne compte pas. » Précise-t-il.

Sa passion est sans limite : « On est là pour former des gens. Certains vont en vivre comme Christophe Guertin de Blois, Julien Cattarelli de Murol ou l'Aurillacois Nicolas Ratier, qui est largueur au Centre école de Cahors ». Aujourd'hui, Jean-Luc Chiron vit sa passion à fond. Avec beaucoup d'humilité !